

1844
SYLLABAIRE
ECOLES CHRETIENNES

REGLEMENT

ENFANS QUI LES FREQUENTENT.
EN USAGE DANS L'ECOLE DE LA SOCIÉTÉ D'ÉDUCATION
DU DISTRICT DE QUÉBEC



QUÉBEC :

IMPRIMÉ ET À VENDRE PAR W. COWAN ET FILS.

1844.



64 Enseign. Lang. Fr. n°1

SYLLABAIRE

DES

ECOLES CHRETIENNES,

ET

REGLEMENT

POUR LES

ENFANS QUI LES FREQUENTENT,

EN USAGE DANS L'ECOLE DE LA SOCIETE D'EDUCATION
DU DISTRICT DE QUEBEC.



QUÉBEC :

A LA LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE.

1844.

SYLLABAIRE
ÉCOLES CHRÉTIENNES
RÉGLEMENT
Québec, 8 Mars, 1844.

Le présent SYLLABAIRE est celui
en usage dans l'école française de la
Société d'Education du District de
Québec.

J. CREMAZIE,
*Secrétaire de la Société d'Education
du District de Québec.*

A B C D E

F G H I J

K L M N O

P Q R S T

U V X Y Z

Æ Œ W &

, 1844.

est celui
se de la
strict de

E,
Education
ec.

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v x y z æ
œ ff fi ffi fl
ffl w 1 2 3
4 5 6 7 8 9 0

PREMIÈRE PARTIE.

a	b	c	d	e	f	A	B	C	D	E	F
g	h	i	j	k	l	G	H	I	J	K	L
m	n	o	p	q	r	M	N	O	P	Q	R
s	t	u	v	x	y	S	T	U	V	X	Y
z						Z					

Voyelles. a e é è ⁽¹⁾ i o u y

Consonnes b c d f g h j k
l m n o p q r s t v x z

Exercices sur les voyelles et les consonnes composées.

ab il, or, ut, ed, af,
el, op, us, al, ep, ir,
ba, je, vo, du, mi, ra,
le, no, pu, si, fa, ze,

(1) Ne faites pas nommer les accens.

to,	vu,	xi,	ma,	bé,	ni,
pa,	ki,	né,	do,	su,	na,
mè,	ri,	fo,	ju,	ta,	te,
lo,	vu,	xa,	ze,	ze,	nu,

Voyelles et consonnes composées.

au,	eu,	ou,	ay,	⁽¹⁾ eau,
heu,	œu,	oi,	oy,	ei, ey,
an,	en,	on,	om,	em,
am,	un,	in,	im,	oin,
aim,	ain,	ein,	eun,	ail,
eil,	ouil,	euil,	cha,	gna,
pha,	che,	gne,	phe,	cho,
gno,	phi,	chu,	gnu,	
beau,	deu,	mou,	lai,	pay,

(1) Faites prononcer ai-i, oi-i, ei-i.

Exercices sur les voyelles et les consonnes composées.

veau, mai, voy, pey, san,
 bon, loin, len, jou,
 faim, main, tein, join,
 dou, fau, sail, phra,
 chair, gnol, teil,
 phar, cham, gneul, nouil,
 phré, char, gneau,
 deuil, phla, chou, gnon,

Consonnes variables.

ca ac ça cé ec ci ic
 co ço oc cu çu uc
 ca go ge eg gi ig

cre cer chre cher
 gle gel gre ger
 ac - ti - ver ac - tion
 ro - se do - se an - se

Exercices sur les consonnes variables:

cas-ca-des con-combre
 façon le-çon re-çu
 gor-ge gi-gan-tes-que
 cher-che chi-che choir
 gré-goï-re ger-main
 gla-çon ge-lée ge-nou
 na-tion mar-tial
 po-se o-se cou-su

SECONDE PARTIE

† Au nom du Père, et du Fils, et du
Saint-Esprit. Ainsi-soit-il.

L'Oraison Dominicale.

No tre | Pè re,
qui | êtes | aux
cieux, que | votre
nom | soit | sanc-
tifié; que | votre
rè gne | ar ri | ve;
que | vo tre | vo-
lon té | soit | fai te
en | la | terre | com-

me|au|ciel: don-
nez-nous au jour-
d'hui|no tre|pain
quo ti di en; par-
don nez-nous|nos
offen ses|comme
nous | par don-
nons |à|ceux|qui
nous |ont of fen-
sés, et |ne | nous
laissez |pas|suc-
com ber |à|la

ten ta tion, mais
 dé li vrez-nous
 du | mal. Ain si
 soit-il.

La Salutation Angélique.

Je | vous | sa lue,
 Marie, pleine | de
 grâ ce ; le | Sei-
 gneur | est | a vec
 vous, vous | êtes
 bé nie | en tre | tou-
 tes | les | fem mes

et Jésus, le fruit
de vos en trail-
les est bé ni.
Sain te Marie,
mère de Dieu,
priez pour nous
pauvre pé-
cheurs main te-
nant et à l'heu-
re de no tre
mort. Ainsi soit-
il.

Le Symbole des Apôtres.

Je | crois | en
Dieu | le | Pè re
Tout-Puis sant,
cré a teur | du
ciel | et | de | la
ter re, et en | Je-
sus-Christ | son
Fils | unique, no-
tre | Sei gneur;
qui | a | é té | con-
gu | du | Saint-Es-

prit, est | né | de
la | Vier ge | Ma-
rie ; a | souf fert
sous | Po nc-Pi-
late ; a | été | cru-
ci fié, est | mort
et | a | é té | en se-
ve li ; est | des-
cen du | aux | en-
fers, et | le | troi-
si é me | jour | est
res sus ci té | des

é | de
 Ma-
 fert
 -Pi-
 cru-
 mort
 se-
 les-
 en-
 roi-
 est
 les

morts; est | monté
 aux | Cieux, est
 assis | à | la | droite
 de | Dieu | le | Pè-
 re | tout-puis sant;
 d'ou | il | vien dra
 ju ger | les | vi-
 vants | et | les
 morts. Je | crois
 au | Saint-Es prit;
 la sain te | Eglise
 ca tho li que; la

com muni on des
 Saints; la ré mis-
 si on des péchés;
 la ré surrec tion
 de la chair : la
 vie é ter nel-
 le Ain si soit
 il.

La Confession des Péchés.

Je con fes se à
 Dieu tout-puis-
 sant, à la bien-

on des heureux se Mario
 e mis-toujours Vierge
 chés; à saint Michel,
 tion Ar chan ge, à
 : la saint Jean Bap-
 nel-tis te, aux Apô-
 soit tres saint Pier-
 re et saint Paul,
 à tous les Saints,
 et à vous, mon
 Père, que j'ai
 beaucoup péché

par|pensées,|par
pa ro les, par|ac-
ti ons | et | par
omissions; c'est
ma | fau te, c'est
ma | fau te, c'est
ma | très-grande
faute: c'est|pour-
quoi | je | sup plie
la | bien heu reu-
se Ma rie | tou-
jours | Vi er ge,

s, par saint | Mi chel
 rac. Archange, saint
 par Jean-Bap tiste,
 c'est les | A pô tres,
 e'est saint | Pier re | et
 e'est saint | Paul, tous
 nde les | Saints, et
 our- vous, mon | Père,
 olie de | pri er | pour
 eu- moi le | Sei gneur
 ou- no tre | Dieu.

Que | le | Dieu

tout - puis sant
nous | fasse | mi-
sé ri cor de, qu'il
nous | par don ne
nos | pé chés, et
nous | con dui se
à | la | vie | é ter-
nelle. Ainsi soit-
il.

Que | le | Sei-
gneur tout-puis-
sant | et | mi sé ri-

sant
e / mi-
qu'il
on ne
s, et
ni se
ter-
oit-
bei-
is-
ri-

cor di eux | nous
ac cor de | l'in-
dul gen ce, l'ab-
so lu ti on | et | la
ré mis si on | de
nos | pé chés.

Ain si | soit il.

ACTES DES VERTUS THÉO-
LOGALES:

Acte de Foi

Mon | Dieu, je
crois fermement
tout | ce | que | la

sain te | Eglise
 ca tho li que, a-
 pos to li que | et
 ro mai ne | m'or-
 don ne | de | croi-
 re, par ce que
 c'est | vous, ô | vé-
 rité | sou ve rai-
 ne ! qui | le | lui |
 avez ré vé lé.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'es-

glise
e, a.
e | et
n'or-
croi-
que
vé-
rai-
ui/
e.
es-

pè re, avec | une
fer me | con fian-
ce, que vous | me
don ne rez, par
les | mérites | de
Jésus-Christ, vo.
tre | grâ ce | en
ce | monde, et | si
j'ob ser ve | vos
Com man de-
ments, votre | gloi-
re | en | l'au tre

par ce que vous
me l'avez pro-
mis, et que vous
êtes souve-
ne ment fi-
dèle dans vos
promesses.

Acte de Charles.

Mon Dieu, je
vous aime de
tout mon cœur,
de tout mon es-

vous
pro-
vous
rai-
le le
pro-
/ 99
to i
je
de
r,
s-

prit, de | tou te
mon | âme, de | tou-
tes | mes | for ces.
et | par des sus
tou tes | cho ses,
par ce que | vous
êtes | in fi ni ment
bon, in fi ni ment
aimable; et j'ai-
me | mon | pro-
chain | com me
moi-mê me | pour

l'amour/de/vous.

Acte de Contrition.

**Mon/Dieu, j'ai
un/ex trême | re-
gret | de | vous
a voir | of fensé
par ce que/vous
êtes | in fini ment
bon, in fini ment
ai mable, et/que
le | pé ché | vous
déplait; pardon-
nez-moi | par | les**

mé rites | de | Jé-
 sus | Christ ; je
 me | pro po se,
 moy en nant | vo-
 tre | sain te | grâ-
 ce, de | ne | plus
 vous | of fen ser
 et | de | faire | pé-
 ni ten ce.



AVIS A UN ENFANT CHRÉTIEN.



1. Re tour nez de l'Eco-
le à la Mai son, sans vous
ar rê ter par les rues ; mo-
des te ment, c'est-à-dire,
sans crier ni of fen ser
per son ne. Au con tra ire,
si l'on vous of fen se, en-
du rez-le pour l'a mour de
no tre Sei gneur, et di tes
en vous-même : Dieu vous
don ne la grâ ce de vous
re pen tir de vo tre faute,
et vous par don ne com
me je vous par don ne.

2. Gar dez-vous bien de
ju rer, de vous met tre en

RETEN.

de l'Eco-
ns vous

es ; mo-

t-à-dire,

fen ser

tra ire,

se, en-

our de

di tes

vous

vous

ute,

com

de

en

co lè re, de di re des pa ro-
les mes sé an tes, de faire
au cu ne ac tion dés hon-
nête.

3. Quand vous pas sez
de vant quel que Croix, ou
quel que Image, de no tre
Sei gneur, de la Très-Sain-
te Vier ge ou des Saints,
fai tes une res pec tu eu se
in cli na tion.

4. Quand vous ren con-
tre rez quel que per son ne
de vo tre con nais san ce,
sa lu ez-la le pre mier
par ce que c'est une ac-
tion d'hu mi li té.

5. Sa luez les per son-
nes que vous ren con tre-
rez se lon la cou tu me du
lieu et l'ins truc tion qu'on
vous au ra don née.

6. Quand vous en tre-
rez chez vous, ou dans
quel qu'au tre maison, sa-
lu ez ceux que vous y trou-
ve rez.

7. E le vez vo tre cœur
à Dieu au com men ce-
ment de vos ac tions et
pri ez-le de vous bé nir.

8. Quand vous par lez
à des per son nes qui sont
au des sus de vous, soit

per son-
con tre-
u me du
on qu'on
e.
en tre-
dans
on, sa-
y trou
cœur
ce-
s et
ir.
r lez
sont
soit

par leur â ge, soit par leur
ca rac tè re, faites-le tou-
jours a vec res pect a jou-
tant, à pro pos, les qua li-
fi ca tions de mon sieur,
ma da me etc., selon qu'on
vous in ter ro ge ra.

9. Si ceux qui ont pou-
voir sur vous vous com-
man dent quel que cho se
fai tes-la promp te ment
et vo lon tiers.

10. Mais si l'on vous
com man dait de dire
quel que pa ro le ou de
faire quel que ac ti on
mau vai se, ré pon dez que

vous ne le pouvez point
faire, par ce que ce la
déplait à Dieu.

11. Quand vous voudrez manger, la vez-vous premièrement les mains, puis dites le *Be ne di ci te* ou autre prière, avec piété et modestie.

12. Lors que vous aurez besoin de prendre quelque chose entre les repas, vous ferez bien de dire au paravant une courte prière comme serait celle-ci : mon Dieu benissez-moi.

ez point
ce la

s vou-
ez-vous
mains,
di ci te
ec pi-

s au-
n dre
e les
ende
u ne
me
non

13. Tou tes les fois que vous nom me rez ou en-ten drez nom mer Jé sus ou Marie, vous fe rez u ne in cli na tion res pec tu- eu se.

14. Gar dez-vous bien, à ta ble ou ail leurs, de de- man der, de pren dre ou de sous traire en ca chet- te ou au tre ment ce qu'on au ra ser vi, et mê me vous ne le de vez pas re gar der avec en vie.

15. Quand on vous don ne ra quel que cho se, re ce vez-le a vec respect,

et remerciez ce lui ou celle qui vous l'aura donné.

16. Ne vous asseyez point à table si l'on ne vous y invite.

17. Mangez et buvez doucement et honnêtement, sans avideité et sans excès.

18. A la fin de chaque repas, dites devotement les Grâces, en suite saurez respectueusement les personnes avec lesquelles vous avez pris votre repas, et remerciez ceux qui vous ont invité.

i ou cel-
don né.
sey ez
l'on ne

bu vez
nê te-
té et

a que
vo te
n sui
u eu
nes a
vez
re-
ous

19. Ne sor tez point de vo tre mai son sans en de man der et sans en a voir ob te nu la per mis sion.

20. N'al lez point a vec les en fants vi ci eux et méchants, car ils peuvent vous nuire pour le corps et pour l'âme.

21. Quand vous au rez em prunté quel que chose, ren dez le au plu tôt, et n'at ten dez pas qu'on vous le de man de.

22. Lors que vous au rez à par ler à quel que per son ne d'au to ri té qui sera oc cu pée, présen-

tez-vous a vec respect, et
at ten dez qu'elle ait le loir
sir de vous par ler et qu'el
le vous de man de ce que
vous lui voulez.

23. Si quel qu'un vous
re prend ou vous donne
quel que a ver tis se ment,
re mer ciez-le a vec hu
mi lité.

24. Ne tu toy ez per son
ne, non pas mê me les ser
vi teurs, les ser vantes et
les pau vres.

25. Al lez au de vant
de ceux qui en trent chez
vous, pour les sa luer.

pect, et
it le loi-
et qu'el-
ce que

a vous
donne
ment,
ec hu-

r son-
s ser-
es et

vant
chez

26. Si quel qu'un de ceux de la mai son, ou au tre, dit ou fait, en vo tre pré sen ce, quel que cho se de mal à pro pos et in di gne d'un chré tien, té moi gnez par quel ques i gne la pei ne que vous en res sen tez.

27. Quand les pau vres de man dent à vo tre por te, pri ez vo tre père, ou vo tre mè re, ou ceux chez qui vous de meurez de leur faire l'au mô ne pour l'a mour de Dieu ; fai tes-la leur vous-même lors que vous le pou vez.

28. Le soir, a vant de vous al ler cou cher, après a voir sou hai té le bon soir à vos pa rens ou au tres, met tez-vous à ge noux au près de votre lit ou de vant quelque i ma ge, et di tes votre Pri ère a vec at ten tion et dé vo tion. En suite pre nez de l'eau bé nite, et fai tes le si gne de la sainte Croix sur vous et sur vo tre lit.

29. Le ma tin, en vous le vant, fai tes le signe de la Croix et é tant ha bil lé, met tez-vous à ge-

noux, et di tes dé vo te-
ment la Pri è re du matin.
Ensui te sou hai tez le
bon jour à vos pa rents et
au tres per son nes de la
mai son.

30. Tous les jours si
vous le pouvez, en ten-
dez la Sainte Mes se dé-
vo te ment ; pri ez pour
vos pa rents vi vants et
morts, a vec dé vo tion.

31. C'est u ne sain te
pra ti que de di re l'*An-
ge lus* le ma tin, à mi di
et le soir.

32. Soy ez tou jours prêt
à aller à l'E cole, et ap

pre nez soi gneu se ment
les cho ses que vos maî-
tres vous en sei gnent :
soy ez-leur bien o bé is-
sant et res pec tu eux.

33. Gar dez-vous bien
de men tir en quel que
ma nière que ce soit ; car
les menteurs sont les en-
fants du démon qui est le
père du men son ge.

34 Sur tout gardez-vous
de dé ro ber au cu ne
chose, ni chez vous ni ail-
leurs, par ce que c'est of-
fen ser Dieu c'est se ren-
dre odi eux à tout le mon-

de, et pren dre le che min
d'u ne mort ih fâ me.

35. En fin tous vous
soins, doi vent ten dre à
vous ren dre a gr é a ble
à Dieu, a fin qu'a près cet-
te vie vous soy ez pré ser-
vé de l'en fer et ré com-
pen sé dans le ci el. Ain-
si soit-il.

TROISIEME PARTIE.



PRECIS

DE LA DOCTRINE CHRETIENNE.

L'affaire la plus importante que l'homme ait sur la terre est de connaître Dieu et Jésus-Christ, et de se connaître lui-même, c'est-à-dire de savoir ce qu'il est, ce qu'il deviendra après sa mort et ce qu'il doit faire pour être heureux en un mot de savoir la religion et de vivre selon ses enseignemens. La vraie religion est donc l'exercice du cœur et de

l'esprit par lequel nous rendons à Dieu par Jésus Christ, le culte que lui-même a prescrit. Cette religion est sublime dans ses préceptes, uniforme dans son plan ; mais progressive dans ses développements : la loi naturelle en a été comme l'ébauche, la loi écrite, le progrès et la loi de grâce apportée par Jésus-Christ, la perfection ; l'église, fidèle interprète des paroles de la Sainte Ecriture, en est la gardienne.

Il n'y a qu'un Dieu sub-

sistant en trois personnes,
Père, Fils et Saint Esprit;
et c'est ce qu'on appelle le
Mystère de la Très-Sainte
Trinité.

Dieu est un pur Esprit,
il est éternel, infini, indé-
pendant, et immuable : il
est présent partout, il voit
tout, il peut tout, etc.

Dieu qui n'a point eu de
commencement a fait
commencer, quand il lui
a plu, le temps et le mon-
de, les anges et les hom-
mes.

Il a créé toutes choses
par sa volonté et pour sa

gloire, et il les gouverne par sa sagesse.

Dieu créa le monde en six jours et termina l'œuvre de la création par Adam, le premier homme, et Eve, la première femme.

Les anges et les hommes sont les créatures les plus parfaites ; Dieu les a créés pour les rendre heureux en se communiquant à eux.

Entre les anges, les uns sont toujours demeurés attachés à Dieu ; ils jouissent de sa présence et

sont comme les ministres et les exécuteurs de ses ordres. Les autres, qu'on appelle démons, se sont séparés de Dieu par leur orgueil, et sont condamnés à des supplices éternels ; ils tentent les hommes, afin de les entraîner dans l'inimitié de Dieu et de là dans le malheur éternel.

L'homme créé à l'image de Dieu, et composé d'un corps et d'une âme, était aussi bien que les anges, destinés à une félicité sans bornes : créé

ministres
e ses
qu'on
sont
leur
dam-
éter-
hom-
âner
eu et
heur

dans l'innocence et la
sainteté, il connaissait ses
devoirs et avait une gran-
de facilité à les accomplir.
S'il s'était maintenu dans
cet état, son âme aurait
été maîtresse de ses pas-
sions, et il n'aurait été as-
sujetti ni aux infirmités ni
à la mort.

ima-
posé
âme,
les
e fc-
créé

Placés dans le paradis
terrestre, nos premiers pa-
rens commençaient à
goûter les délices pour
lesquelles ils étaient cré-
és ; mais au lieu de suivre
les lumières de leur esprit
et le penchant de leur

cœur, Eve se laissa tromper par le démon et désobéit à Dieu en mangeant du fruit dont l'usage leur avait été défendu ; Adam suivit l'exemple de sa femme, et pour lui plaire il désobéit à Dieu.

Par cette désobéissance nos premiers parens sè rendirent malheureux, eux et leur descendants, auxquels ils communiquèrent leur péché et ses suites, qui sont l'ignorance, l'inclination au mal, l'inimitié de Dieu,

ssa trompés les misères de la vie et la
n et dés- nécessité de mourir.

mangeant Adam et Eve méritaient, comme les anges
age leur rebelles, les supplices de
; Adam l'enfer ; mais Dieu voulut
e sa fem- bien leur donner du tems
laire il pour faire pénitence, et
promit même un rédemp-
teur.

sobéis- Cependant les enfans
ers pa- d'Adam et d'Eve se mul-
malheu- tiplièrent beaucoup ; mais
r des- bientôt ils abandonnèrent
s ils le culte du Seigneur et
ur pé- tombèrent dans toutes
i sont sortes de dérèglemens.
ation
Dieu,

Pour les punir Dieu leur envoya un déluge universel qui les fit tous périr, excepté Noé et sa femme et leurs enfans, destinés à repeupler le monde.

Les nouveaux peuples ne tardèrent pas à imiter les anciens, et ils devinrent encore plus méchans; Dieu les abandonna à leur propre malice, et choisit Abraham et sa famille pour s'en faire un peuple de fidèles adorateurs.

Pour combler ce pa-

Dieu leur
e univer-
us périr,
sa fem-
ns, des-
ler le

peuples
à imi-
ls de-
s mé-
aban-
ma-
ham
s'en
fidè-

pa-

triarche de ses grâces, il lui promit de nouveau le Sauveur du monde, qui devait naître de sa race, et par lequel toutes les nations, après s'être longtemps égarées, devaient embrasser la voie de la pénitence.

Dieu confirma l'alliance qu'il avait faite avec Abraham, et renouvela à Isaac, fils d'Abraham, et à Jacob, son petit fils, la promesse du Christ qui devait venir, et donna à Jacob le nom d'Israël. Abraham, Isaac et

Jacob vécut dans la Palestine, sans y avoir de demeure fixe. Leur vie était simple et laborieuse ; ils nourrissaient de grands troupeaux. Dieu bénissait leur travail, parce qu'ils le servaient, et ils étaient respectés des princes et des habitants du pays.

Jacob eut douze enfans, qu'on appelle les douze patriarches, c'est-à-dire les premiers pères des Israélites, et la tige de leurs douze tribus. Telle fut l'origine des

dans la Israëlites, qu'on appelle
y avoir aussi les Hébreux.

e. Leur Une famine universelle
et labo- obligea Jacob à quitter la
issaient terre de Chanaan pour
peaux. se retirer avec ses enfans
ur tra- dans l'Egypte, où tout
le ser- abondait par la prévoy-
at res- ance de Joseph, un des
et des fils de Jacob, et celui
qu'il aimait le plus.

e en- Joseph avait été vendu
les par ses frères à des mar-
c'est- chands Egyptiens, et son
ères père l'avait pleuré comme
tigue mort; mais Dieu l'avait
ous. conservé miraculeuse-
les ment, et Pharaon, Roi

d'Égypte, lui avait donné tout pouvoir dans son royaume.

Jacob, reçu en Égypte par ce moyen, s'y établit avec sa famille ; et là, près d'expirer, il bénit ses enfans chacun en particulier. Parmi tous ses enfans Juda devait être le plus célèbre. C'était du nom de Juda que la Palestine devait un jour tirer son nom, et s'appeler la Judée.

De ce même nom tous les Hébreux devaient aussi un jour être appelés

Juifs. Jacob en bénissant Juda lui annonça la gloire de sa postérité, et lui promit que le Christ qui devait sortir de sa race serait l'attente des nations.

La famille de Jacob devint un grand peuple; elle conserva la foi des patriarches, et servit le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, que l'Egypte, plongée dans l'idolâtrie, ne connaissait pas. Cependant un autre Pharaon monta sur le trône, et ne se souvint plus des

services de Joseph. La jalousie de ce prince et de tous ses sujets leur fit prendre la résolution d'exterminer tous les Hébreux.

Dieu les sauva de leurs mains, sous la conduite de Moïse, par des prodiges inouïs. L'Egypte fut frappée de dix terribles fléaux, qu'on appelle les dix plaies de l'Egypte. L'eau des rivières fut changée en sang ; des insectes piquants et rongeurs remplirent toutes les maisons et ne fais-

La
ce et
eur fit
ution
s Hé-
leurs
uite
pro-
ypte
erri-
elle
ote.
fut
in-
n-
es
s-
saient aucun repos aux
Egyptiens ; Dieu envoya
la mortalité et des ulcères
terribles sur les animaux ;
la grêle ravagea les mois-
sons, dont les restes furent
dévorerés par des sauterel-
les qui couvraient la face
de la terre ; toute l'Egypte
fut couverte de ténèbres
épaisses ; enfin Dieu en-
voya son ange, qui en une
nuit fit mourir les pre-
miers nés des Egyptiens,
depuis les fils du roi assis
sur le trône jusqu'au fils
de la servante. Pharaon
écouta alors la voix de

Dieu et laissa sortir les Israélites. La mer rouge s'ouvrit devant eux pour leur faire un passage, et un peu après ils virent flotter sur les eaux les corps des soldats de toute l'armée de Pharaon : pas un seul ne fut sauvé. C'est qu'ils s'étaient repêchés d'avoir obéi à Dieu : Dieu aussi les fit périr sans miséricorde.

Peu après que les Hébreux furent entrés dans le désert par lequel ils devaient passer pour entrer dans la terre promise,

rtir les
rouge
x pour
ge, et
virent
x les
toute
: pas
C'est
e. tis
Dieu
s mi-

Hé-
ans
ils
en-
ise,

Dieu leur apparut sur le mont Sinaï avec un étonnant appareil de majesté et de puissance, aux milieux des éclairs et des tonnerres. Il écrivit de son doigt, sur deux tables de pierre, les dix commandemens qu'on appelle le *Décalogue*, et leur donna la loi sous laquelle ils devaient vivre dans la terre de Chanaan, jusqu'à la venue du Christ. Les Hébreux, d'abord infidèles aux ordres de Dieu, tombèrent dans l'idolâtrie et dans toutes sortes

de dérèglemens. Pour les en punir Dieu les condamna à errer pendant quarante ans dans le désert. Il ne les abandonna cependant pas: au contraire, il les nourrit de la manne, fit sortir de l'eau d'un rocher, les défendit des ardeurs du soleil par une nuée qui les suivaient, etc.

Le temps étant arrivé où Dieu avait résolu de donner aux Israélites la terre promise à leurs pères, Moïse, leur législateur, les mena jusqu'à

Pour l'entrée de cette terre :
Josué les y introduisit, et
la partagea entre les
douze tribus : Dieu enfin
suscita David, qui en
acheva la conquête : la
royauté fut établie dans
sa famille. Dieu lui pro-
mit que le Christ sortirait
de lui. Aussi David était
de la tribu de Juda, dont
le Messie devait naître,
selon l'oracle de Jacob.
David chanta dans ses
psaumes les merveilles du
Sauveur qui devait venir ;
il en vit la figure dans la
personne de Salomon, son

filz et son successeur. Durant le règne de Salomon le temple fut bâti dans Jérusalem, et cette sainte cité fut la figure de l'Eglise chrétienne. Salomon ne fut point fidèle à Dieu, et son royaume fut divisé sous Roboam, son filz et son successeur ; une partie du peuple se donna à Jéroboam.

La tribu de Juda fut le chef de ceux qui demeurèrent fidèles. Mais les Juifs eux-mêmes oublièrent souvent le Dieu de leurs pères, et leurs infi-

eur. **D**es elités leur attirèrent de
 Salomon vers châtimens.

ti dans Jérusalem fut détruite
 e sainte par Nabuchodonosor, le
 e l'Eglise temple réduit en cendres,
 Salomon et tout le peuple mené
 à Dieu, captif à Babylone. Mais
 divisé Dieu se souvenait tou-
 fils et jours de ses anciennes
 e par- miséricordes et des pro-
 nna à messes qu'il avait faites ;
 fut le ainsi, après soixante-dix
 meu- ans de captivité, il ramena
 les son peuple dans la terre
 bliè- de Chanaan ; Jérusalem
 de fut réparée, et le temple
 nfi- rétabli sur ses ruines. Cy-
 rus, roi de Perse, fut choisi

de Dieu pour accomplir cet ouvrage. Esdras et Néhémias y travaillèrent sous les ordres des rois de Perse. En ce temps, et durant plusieurs siècles, Dieu ne cessa d'envoyer ses prophètes, qui reprenaient le peuple et fortifiaient les serviteurs de Dieu dans son culte. En même temps ils prédisaient le règne éternel et les souffrances du Christ, et le peuple de Dieu vivait dans cette attente.

Telle fut la conduite des peuples de l'ancien

Testament, c'est-à-dire des hommes qui vécurent avant Jésus-Christ.

Quatre mille ans s'étant écoulés depuis la création, Dieu envoya le rédempteur qu'il avait promis par un grand nombre de prophètes, qui, éclairés d'une lumière surnaturelles, avaient annoncé le temps et les principales circonstances de sa venue.

Ce rédempteur est le fils de Dieu, la seconde personne de la Sainte-Trinité, qui s'incarna dans

le sein d'une vierge, par l'opération du Saint-Esprit, afin de racheter tous les hommes des tourmens de l'enfer, qu'ils avaient mérités par leurs péchés.

Ce Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ ; il est Dieu et homme tout ensemble, ayant uni la nature divine à la nature humaine dans une seule personne.

Jésus-Christ, après avoir vécu trente ans dans la retraite, se montra aux hommes qu'il venait sauver, et leur prêcha le roy-

aume de Dieu, leur enseigna par ses exemples et ses instructions ce qu'ils devaient faire pour être justes en cette vie et heureux en l'autre. Il choisit un grand nombre de disciples pour l'accompagner dans ses prédications ; les douze principaux furent nommés apôtres. Jésus-Christ prouva sa divinité par des miracles ; il fit du bien à tous et mérita à tous les hommes la grâce de la réconciliation avec Dieu, en satisfaisant pour eux

à sa justice par ses souffrances et par sa mort sur la croix. Jésus-Christ comme homme a souffert et est mort, et comme Dieu il a donné un mérite infini à ses souffrances.

Quoique Jésus-Christ ait souffert et qu'il soit mort pour l'expiation de nos péchés, nous ne sommes pas pour cela dispensés de faire pénitence, ses mérites n'étant appliqués à ceux qui ont l'usage de la raison qu'à condition qu'ils s'efforcent eux-mê-

es souff- mes de satisfaire à la jus-
 ort sur tice divine.

Christ Après sa mort son corps
 souffert fut mis dans un tombeau,
 comme et son âme descendit aux
 mérite limbes pour délivrer les
 es. âmes des justes et leur
 Christ ouvrir le Ciel. Il ressus-
 soit cita le troisième jour en
 n de réunissant son âme à son
 som- corps par sa divine puis-
 pen- sance. Jésus-Christ mon-
 ses ta aux cieux quarante
 ués jours après, à la vue de
 de tous ses disciples ; et le
 ion jour de la Pentecôte il
 né- leur envoya le Sain-Es-
 prit, qui les remplit de

courage et de force.

Peu après les apôtres se dispersèrent pour aller, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, prêcher l'Évangile, convaincre les peuples de la vérité de leur mission par un grand nombre de miracles et leur administrer le Baptême. Ils convertirent un grand nombre de Juifs et d'infidèles.

Les empereurs s'opposant à cette nouvelle loi firent souffrir d'horribles tourments et la mort même à ceux qui la prêchaient ou qui l'avaient

force.
apôtres
r aller,
vaient
ngile,
les de
ission
re de
minis-
con-
nom-
èles.
opo-
loi
bles
ort
rê-
ne

embrassée. Ceux qui l'endurèrent furent nommés martyrs ; leur mort convertissait encore un grand nombre de payens, leur sang étant comme une semence de chrétiens. Au bout de trois cents ans, les empereurs et les rois embrassèrent eux-mêmes la religion de Jésus-Christ ; mais plusieurs peuples restèrent dans l'idolâtrie, et d'autres dans la religion des Juifs.

La société des personnes converties à la foi de Jésus-Christ par les apô-

tres ou qui l'ont embras-
sée depuis, qui sont bap-
tisées, qui ont Jésus-Christ
pour chef invisible, et le
pape pour chef visible,
s'appelle l'Eglise Chré-
tienne, Catholique, Apos-
tolique et Romaine, et ses
membres sont les fidèles,
les chrétiens.

L'Eglise est gouvernée
depuis dix-huit cents ans
par le Pape et les évê-
ques, successeurs des apô-
tres, et doit durer jusqu'à
la fin du monde.

L'Eglise est une, c'est-
à dire la seule où l'on

bras-
bap-
Christ
et le
sible,
Chrê-
pos-
et ses
lèles,
rnée
ans
evê-
pô-
u'à
est-
on

puissese sauver. Elle est sainte, parce que Jésus-Christ son chef est la sainteté même et que sa doctrine et ses sacrements sont saints. Elle est apostolique, parce qu'elle vient des apôtres.

L'Eglise est revêtue du pouvoir d'expliquer les paroles de Dieu, de réfuter les innovations des hérétiques, et de remettre les péchés.

Tous ceux qui croient ce que l'Eglise enseigne et lui obéissent sont ses enfans et les membres de

Jésus-Christ, et auront part à la vie éternelle s'ils persévèrent en cet état.

A la mort de chaque homme son âme paraît devant Dieu pour être jugée selon ses œuvres c'est-à-dire qu'elle va en paradis si elle est parfaitement pure, en enfer si elle est coupable de quelque péché mortel, et en purgatoire si elle est coupable de péchés véniels.

A la fin du monde tous les morts ressusciteront, et Jésus-Christ viendra plein de gloire juger tous

urcent
 e s'ils
 tat.
 a que
 arait
 être
 vres
 en
 aite-
 elle
 que
 ga-
 ble

es hommes par un juge-
 ment général, qui confir-
 mera le jugement parti-
 culier de chacun.

Après ce jugement, il
 n'y aura plus de purga-
 toire, c'est-à-dire de lieu
 de souffrances où les
 âmes des justes se puri-
 fient pour aller en para-
 dis, lieu dans lequel tous
 les justes iront alors en
 corps et en âme.

us
 nt,
 ra
 us

Le paradis est une vie
 éternelle, exempte de tous
 maux et remplie de tous
 biens par la possession de
 Dieu dont on jouira,

qu'on louera et qu'on aimera parfaitement avec les anges.

Les méchants iront en enfer en corps et en âme ; l'enfer est un lieu de supplices éternels, où l'on est dans la haine de Dieu ; c'est le séjour des démons.

On appelle bons ceux d'entre les chrétiens qui pratiquent fidèlement en cette vie la loi de Jésus-Christ. On appelle méchants tous ceux qui mènent une vie opposée

on ai-à cette loi, et qui meurent
avec en cet état.

Toutes ces vérités sont
contenues dans le Sym-
bole, qui est un abrégé de la
foi, que les Apôtres com-
posèrent avant de se sé-
parer pour aller la prê-
cher par toute la terre.

Pour aller au ciel il ne
suffit pas d'avoir été mem-
bre de l'Eglise, il faut
avoir vécu et être mort
chrétiennement.

La vie qu'il faut mener
sur la terre se réduit à
deux choses, à être deta-

ché du péché et être attaché à Dieu.

Il faut pour être détaché du péché travailler continuellement à le fuir. Pour être attaché à Dieu il faut pratiquer la vertu.

Le péché est tout ce qui déplaît à Dieu. Il y a deux sortes de péchés, l'originel que nous avons contracté en Adam et que nous apportons en naissant, et l'actuel que nous commettons de notre propre volonté.

Il y a deux sortes de péchés actuels ; le mortel,

être attaché à dire celui qui tombe sur une matière grave, et que l'on commet avec un plein consentement, et le véniel, c'est-à-dire celui que l'on commet en matière légère ou sans un entier consentement si la matière est considérable.

Il y a sept principaux péchés qu'on nomme capitaux, parce qu'ils sont la source de plusieurs autres : l'orgueil, l'envie, l'avarice, la gourmandise, la luxure, la colère et la paresse.

Pour être attaché à

Dieu il faut pratiquer la charité
 vertu ; il y a trois vertus les
 principales qu'on appelle Die
 théologiques ; ce sont la I
 foi, par laquelle nous croy- men
 ons tout ce que Dieu nous reg
 a révélé, l'espérance, par aut
 laquelle nous attendons pre
 les biens qu'il nous a pro cro
 mis ; et la charité, par la en
 quelle nous aimons Dieu not
 par-dessus toutes choses qu
 et notre prochain comme no
 nous-mêmes pour l'amour le
 de Dieu. La plus essen et
 tielle de ces vertus est la bla
 charité. siè
 On connaît si on a la ca

quer la charité lorsqu'on observe
 vertus les commandemens de
 appelle Dieu.

ont la Il y a dix commande-
 s croy- mens : les trois premiers
 nous regardent Dieu, les sept
 e, par autres le prochain. Le
 ndons premier nous ordonne de
 pro- croire en Dieu, d'espérer
 r la- en lui ; de l'aimer de tout
 Dieu notre cœur et de n'adorer
 oses que lui seul ; le second
 nme nous ordonne de respecter
 our le saint nom de Dieu
 en- et défend le jurement, le
 la blasphème, etc. ; le troi-
 la sième ordonne la sanctifi-
 cation du Dimanche ;

le quatrième ordonne aux sée
enfans d'aimer leurs pères res
et leurs mères, de les dix
respecter, de leur obéir d'a
et de les assister dans l
leurs besoins ; le cinqui ma
ème défend d'ôter la vie le
à son prochain et de se sa
l'ôter à soi-même ; le sixi le
ème défend toutes les ac la
tions extérieurs contraires Di
à la pureté ; le septième tro
défend de prendre ou co
de retenir le bien d'au to
trui ; le huitème défend tri
les mensonges, la médi ca
ance et la calomnie ; le je
neuvième défend les pen qu

ne aux sées et les désirs contrai-
 s pères res à la pureté, et le
 de les dixième les désirs du bien
 obéir d'autrui.

dans Il y a aussi sept com-
 inqui- mandements de l'Eglise :
 la vie le premier ordonne la
 de se sanctification des fêtes ;
 e sixi- le deuxième d'entendre
 es ac- la Messe les jours de
 aires Dimanche et de fête ; le
 ième troisième ordonne la
 ou confession annuelle de
 l'au- tous ses péchés ; le qua-
 tend trième la communion pas-
 édi- cale ; le cinquième le
 le jeûne du carême et des
 en- quatre-temps ; le sixième

l'abstinence de viande le Vendredi et le samedi ; et le septième de payer les droits et dîmes dus à l'Eglise.

En observant tous ces commandements on arrive au bonheur éternel, pour lequel les hommes ont été créés. Mais nous ne saurions arriver à ce bonheur, ni vivre chrétiennement par nos propres forces, nous avons besoin pour cela du secours de Dieu. Ce secours s'appelle grâce, et c'est un don tout à fait gratuit que

Jésu
té
par
refu
ren
ran
men
des
éta
deu
d'o
son
pri
son
de
Di
Ch
fien

nde le **Jésus-Christ** nous a mérité ; et par ses souffrances et par sa mort ; Dieu ne le refuse à personne. On le rend inutile en n'y coopérant pas et on peut l'augmenter par la pratique des moyens que Dieu a établis. Dieu a établi deux moyens ordinaires d'obtenir les grâces, qui sont les sacrements et la prière. Les sacrements sont des signes sensibles de la grâce invisible de Dieu, institués par **Jésus-Christ** pour nous sanctifier. Il y en a sept ; le

Baptême nous fait chré-
 tiens et efface le péché
 originel; la Confirmation
 nous rend parfaits chré-
 tiens; l'Eucharistie en
 nous donnant le corps de
 Jésus-Christ nous commu-
 nique la vie de la grâce;
 la Pénitence remet les
 péchés commis après le
 baptême lorsqu'on y ap-
 porte les dispositions
 nécessaires; l'Extrême-
 Onction soulage les mala-
 des, ou les aide à bien
 mourir; l'Ordre établit
 les prêtres pour les faire
 ministres de Jésus-Christ;

t chré le Mariage donne des en-
péchés fans à l'Eglise par la so-
nation ciété légitime de l'homme
chré et de la femme.

e en La prière est le second
ps de moyen par lequel Dieu
mmu- nous donne ses grâces ;
râce ; elle est nécessaire à toute
t les la vie chrétienne ; c'est
ès le par elle que nous rendons
y ap- hommage à Dieu et que
ions nous attirons sur nous les
me- secours dont nous avons
ala- besoin.

ien La prière est ou men-
blit tale, produite par le cœur ;
ire ou vocale, c'est-à-dire ex-
st; primée par des paroles ;

il faut que la mentale soit jointe à la vocale pour que cette dernière soit bonne.

Tout ce que nous pouvons légitimement demander à Dieu, est compris dans la prière que Jésus-Christ nous a enseignée, qu'on nomme l'Oraison Dominicale.

La prière public est celle qui se fait à l'Eglise. on l'appelle l'Office divin.

La plus excellente des prières est le sacrifice.— Dieu en avait ordonné dans l'ancienne loi, qui étaient de lui offrir des

bêt
M
nou
sain
cap
et
grâ
sus
mé
esp
pa
ce
tin
le
C
no
m
of

bêtes qu'on immolait.

Mais le sacrifice de la nouvelle loi est bien plus saint, plus parfait et plus capable d'honorer Dieu et de nous obtenir ses grâces, puisque c'est Jésus-Christ qui s'offre lui-même à son père, sous les espèces du pain et du vin, par les mains du prêtre ; ce sacrifice est pour continuer et pour représenter le sacrifice de la Croix. C'est ce sacrifice que nous appelons la Sainte-messe. Il a toujours été offert depuis les apôtres



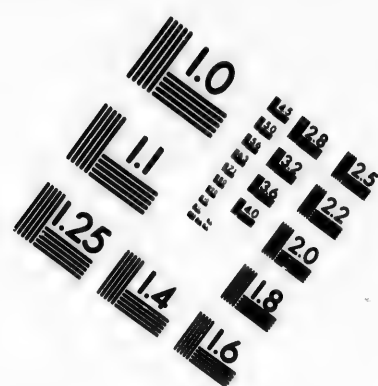
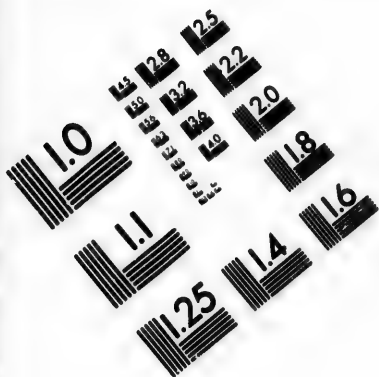
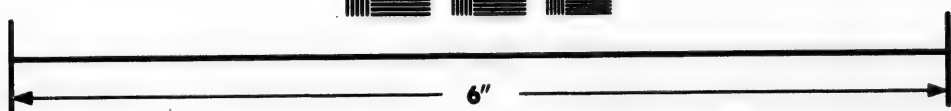
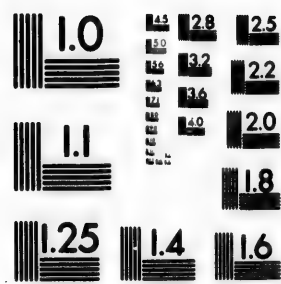


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25

10
01

pour les vivants et pour ceux qui sont morts dans le sein de l'Eglise ; les fidèles doivent s'unir à ce sacrifice et aux prières de l'Eglise.

C'est une chose bonne et utile d'invoquer les saints, et de les honorer comme les amis de Dieu et nos intercesseurs auprès de Jésus-Christ et principalement la très Sainte Vierge, qui est la Mère de Jésus-Christ, homme-Dieu. La meilleure prière qu'on puisse lui adresser est la saluta-

pour
dans
es fi-
à ce
es de

onne
les
rer
ieu
au-

et
ès
la
t,
l-
e

tion Angélique. Outre l'office divin et le sacrifice de la messe, l'Eglise fait encore des prières et des cérémonies, comme la bénédiction, les processions, etc.; elle annonce aussi la parole de Dieu par les catéchismes, les prônes, les sermons.

Il faut en tout écouter l'Eglise comme notre mère, parce qu'elle nous parle de Dieu. Voilà l'abrégé de tout ce qu'on est obligé de croire et de pratiquer pour arriver à la vie éternelle.

PRIÈRES PENDANT LA MESSE

En Entrant dans l'Eglise.

Divin Jésus, je crois que vous êtes ici présent ; je vous adore, je vous loue, je vous reconnais pour mon Créateur et mon Sauveur, et j'unis mes humbles adorations à celles que la très sainte Vierge, les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel, et j'offre à la très sainte Trinité celles que vous lui rendez dans le très saint Sacrement de l'Autel.

Loués....

Notre Père....

Je vous salue....

Au commencement de la messe.

FAITES MOI la grâce, ô mon Dieu ! d'entrer dans les dispositions où je dois être pour vous offrir dignement, par les mains du Prêtre, le sacrifice redoutable auquel je vais assister. Je vous l'offre en m'unissant aux inten-

ons de Jésus-Christ et de son Eglise:
1^o. pour rendre à votre divine Ma-
esté l'hommage souverain qui lui est
dû ; 2^o. pour vous remercier de tous
vos bienfaits ; 3^o. pour vous deman-
der avec un cœur contrit la rémission
de mes péchés ; 4^o. enfin pour ob-
tenir tous les secours qui me sont né-
cessaires pour le salut de mon âme et
la vie de mon corps. J'espère toutes
ces grâces de vous, ô mon Dieu ! par
les mérites de Jésus-Christ, votre Fils,
qui veut bien être lui-même le Prêtre
et la victime de ce sacrifice adorable.

Au Confiteor.

Quoique pour connaître mes péchés,
ô mon Dieu ! vous n'avez pas besoin
de ma confession, et que vous lisiez
dans mon cœur toutes mes iniquités,
je vous les confesse néanmoins à la
face du ciel et de la terre ; j'avoue
que je vous ai offensé par mes pensées,
paroles et actions. Mes péchés sont
grands, mais vos miséricordes sont in-

finies. Ayez compassion de moi mon Dieu ! souvenez-vous que je suis votre enfant, l'ouvrage de vos mains et le prix de votre sang. Vierge sainte, Anges du ciel, Saints et Saintes du Paradis, priez pour nous pendant que nous gémissons dans cette vallée de misères et de larmes, demandez grâce pour nous, et nous obtenez le pardon de nos péchés.

A l' Introit.

Seigneur, qui avez inspiré aux patriarches et aux prophètes des désirs si ardens de voir descendre votre Fils unique sur la terre, donnez-moi quelque portion de cette sainte ardeur, et faites que, malgré les embarras de cette vie mortelle, je ressente en moi un saint empressement de m'unir à vous.

Au Kyrie eleison.

Je vous demande, ô mon Dieu ! par des gémissemens et des soupirs rè-

érés, c
le ; et
nomen
nité de
assez p
mité de

La
Dieu !
rendu
lait n
terre
loue,
il vou
vous
Sain
rain
Pers

R
vou
cor
que

e moi
 ue je su
 os main
 Vierge
 aints e
 ur nous
 ans cett
 deman
 obtenez

érés, que vous me fassiez miséricor-
 le ; et quand je vous dirais à tous les
 momens de ma vie, *Seigneur, ayez*
comité de moi, ce ne serait pas encore
 assez pour le nombre et pour l'énor-
 mité de mes péchés.

Au Gloria in excelsis.

aux pa-
 désirs
 re Fils
 i quel-
 eur, et
 as de
 n moi
 nir à

La gloire que vous méritez, ô mon
 Dieu ! ne vous peut être dignement
 rendue que dans le ciel ; mon cœur
 fait néanmoins ce qu'il peut sur la
 terre au milieu de son exil : il vous
 loue, il vous bénit, il vous adore,
 il vous glorifie, il vous rend grâce et
 vous reconnaît pour le Saint des
 Saints et pour le seul Seigneur souve-
 rain du ciel et de la terre, en trois
 Personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

Aux Oraisons.

! par
 rè-

Recevez, Seigneur, les prières qui
 vous sont adressées pour nous ; ac-
 cordez-nous les grâces et les vertus
 que l'Eglise, notre mère vous demande

par la bouche du Prêtre en notre fa- ces véri-
 veur. Il est vrai que nous ne mérit- e saint
 tons pas d'être exaucés; mais consi- neur, au
 dérez que nous vous demandons ce- votre d
 grâces par Jésus-Christ, votre Fils rez de
 qui vit et règne avec vous dans tous
 les siècles des siècles. Amen

Pendant l'Epître.

C'est vous, Seigneur, qui avez ins-
 piré aux Prophètes et aux Apôtres
 les vérités qu'ils nous ont laissées par
 écrit; faites-moi part de leurs lumiè-
 res et allumez en mon cœur le feu
 sacré dont ils ont été embrasés afin
 que comme eux je vous aime et je
 vous serve sur la terre tous les jours
 de ma vie.

A l'Evangile.

Je me lève, ô souverain Législa-
 teur! pour marquer que je suis prêt
 à défendre, aux dépens de tous mes
 intérêts et de ma vie même, les gran-

Je c
 tout-p
 terre,
 invisib
 Chris
 du Pè
 de D
 du vi
 mais
 par l
 Qui
 hom
 Et a
 la V
 Sain
 Qui
 Por
 mi

notre fa
ne méri
is consi
dons ce
re Fils
ans tous

es vérités qui sont contenues dans
e saint Evangile. Donnez-moi Seig-
neur, autant de force pour accomplir
votre divine parole que vous m'inspi-
rez de fermeté pour le croire.

Symbole de Nicée.

Je crois en un seul Dieu, le Père
tout-puissant, qui a fait le ciel et la
terre, et toutes les choses visibles et
invisibles ; et un seul Seigneur Jésus
Christ, fils unique de Dieu, qui est né
du Père avant tous les siècles, Dieu
de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu
du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait,
mais engendré consubstantiel au Père
par lequel toutes choses ont été faites.
Qui est descendu des cieux pour nous,
hommes misérables, et pour notre salut.
Et a été incarné en prenant chair de
la Vierge Marie, par l'opération du
Saint-Esprit, ET A ETE' FAIT HOMME.
Qui a été aussi crucifié pour nous sous
Ponce-Pilate, qui a souffert, qui a été
mis dans le sépulcre. Qui est ressus-

cité le troisiéme jour selon les écritures
 Qui est monté au ciel, qui est assis
 la droite du Père. Qui viendra du
 nouveau, plein de gloire, juger les vi-
 vants et les morts, et dont le règne
 n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, qui est
 aussi Seigneur et qui donne la vie.
 Qui procède du Père et du Fils. Qui
 est adoré et glorifié conjointement
 avec le Père et le Fils. Qui a parlé
 par les prophètes.

Je crois l'Eglise qui est une, sainte
 catholique et apostolique. Je confesse
 qu'il y a un baptême pour la rémission
 des péchés. Et j'attends la résurrec-
 tion des morts et la vie du siècle à
 venir. Ainsi-soit-il,

A l'Offertoire

Quoique je ne sois qu'une créature
 mortelle et pécheresse, je vous offre,
 par les mains du Prêtre, ô vrai Dieu
 vivant et éternel ! ce pain et ce vin,
 qui doivent être changés au Corps et

au Sang
 recevez
 le en c
 que j'un
 sacrifice
 de mon
 partien
 en une
 allez c
 pain e

La
 de l'A
 et pu
 lures
 proch
 puiss
 pure
 l'ord

F
 qui
 la g

écriture
st assis
endra d
er les vi
le règne
qui es
e la vie
ls. Qui
ntement
a parlé

Sang de Jésus-Christ votre Fils.
Recevez, Seigneur, ce sacrifice ineffa-
ble en odeur de suavité, et souffrez
que j'unisse à cette oblation sainte le
sacrifice que je vous fais de mon corps,
de mon âme et de tout ce qui m'ap-
partient. Changez-moi, ô mon Dieu !
en une nouvelle créature comme vous
allez changer par votre puissance ce
pain et ce vin.

Au Lavabo.

Lavez-moi, Seigneur, dans le sang
de l'Agneau qui va vous être immolé,
et purifiez jusqu'aux moindres souil-
lures de mon âme, afin qu'en m'ap-
prochant de votre saint autel, je
puisse élever vers vous des mains
pures et innocentes, comme vous me
l'ordonnez.

Pendant la Secrète.

Recevez, ô mon Dieu ! le sacrifice
qui vous est offert pour l'honneur et
la gloire de votre saint nom, pour no-

tre propre avantage, pour celui de l'astateur
votre sainte Eglise. C'est pour entre gouverner
dans ses intentions que je vous de et répa
mande toutes les grâces qu'elle vous nissez
demande maintenant par le ministère dans u
du prêtre, auquel je m'unis pour les cœur ;
obtenir de votre divine bonté par Pape,
Jésus-Christ, notre Seigneur. notre
tous ce
tre Eg

A la Préface.

Détachez nous, Seigneur, de toutes
les choses d'ici bas ; élevez nos cœurs
vers le ciel, attachez-les à vous seul
et souffrez qu'en vous rendant les lou-
anges et les actions de grâces qui
vous sont dues, nous unissions nos
faibles voix aux concerts des esprits
bienheureux, et que nous disions dans
dans le lieu de notre exil ce qu'ils
chantent dans le séjour de la gloire ;
Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le
Dieu des armées ; qu'il soit glorifié au
plus haut des cieux.

Après le Sanctus.

Père éternel qui êtes le souverain

Je
vous
amis,
et ter
aussi
et to
reçu
blies
nez
sac
bén
l'au

celui de Pasteur des pasteurs, conservez et
 gouvernez votre Eglise ; sanctifiez-la,
 et répandez-la par toute la terre ;
 bénissez tous ceux qui la composent
 dans un même esprit et un même
 cœur ; bénissez notre saint Père le
 Pape, notre Prélat, notre Pasteur,
 notre Roi et la Famille Royale, et
 tous ceux qui sont dans la foi de vo-
 tre Eglise.

Au premier Memento.

Je vous supplie, ô mon Dieu ! de
 vous souvenir de mes parens, de mes
 amis, de mes bienfaiteurs spirituels
 et temporels. Je vous recommande
 aussi de tout mon cœur mes ennemis
 et tous ceux dont je pourrais avoir
 reçu quelque mauvais traitement : ou-
 bliez leurs péchés et les miens : don-
 nez-leur part aux mérites de ce divin
 sacrifice, et comblez-les de vos
 bénédictions en ce monde et en
 l'autre.

A l'Élévation de la Sainte Hostie.

O Jésus ! mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, je crois fermement que vous êtes réellement présent dans la sainte Hostie. Je vous y adore de tout mon cœur, comme mon Seigneur et mon Dieu. Donnez-moi, et à tous ceux qui sont ici présents, la Foi, la Religion et l'amour que nous devons avoir pour vous dans ce mystère adorable.

A l'Élévation du Calice.

J'adore en ce Calice, ô mon divin Jésus ! le prix de ma rédemption et de celle de tous les hommes. Laissez couler, Seigneur, une goutte de ce sang adorable sur mon âme, afin de la purifier de tous ses péchés, et de l'embrâser du feu sacré de votre amour.

Après l'Élévation.

Ce n'est plus du pain et du vin, c'est le Corps adorable et le précieux

Sang d
nous vo
mémoi
rection
le, Sei
rempli
votre

So
âmes
elles
et bi
vous
celle
teur
qui

bl
je
n
l

Hostie. Sang de Jésus-Christ, votre Fils, que nous vous offrons, ô mon Dieu ! en mémoire de sa Passion, de sa Résurrection et de son Ascension ; recevez-le, Seigneur, et par ses mérites infinis, remplissez nous de vos grâces et de votre amour.

Au Second Memento.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des âmes qui sont dans le Purgatoire ; elles ont l'honneur de vous appartenir, et bientôt elles vous posséderont. Je vous recommande particulièrement celles de mes amis et de mes bienfaiteurs spirituels et temporels, et celles qui ont le plus besoin de prières

Au Pater.

Quoique je ne sois qu'une misérable créature, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeller mon Père, puisque vous le voulez. Faites moi la grâce, ô mon Dieu ! de ne point dégénérer de la qualité

de votre enfant, et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Réglez des à présent dans mon cœur par votre grâce, afin que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire, et faire votre volonté sur la terre, comme les Saints la font dans le Ciel. Vous êtes mon Père: donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfants. Pardonnez-moi comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auraient offensé; et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation, mais faites que par le secours de votre grâce je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

A l'Agnus Dei.

Agneau de Dieu, qui avez bien voulu vous charger des péchés du monde, ayez pitié de nous. Seigneur,

vos miséricordes sont infinies ; effa-
 cez donc nos péchés, et donnez-nous
 la paix avec nous-mêmes et avec no-
 tre prochain, en nous inspirant une
 profonde humilité, et en étouffant en
 nous tout désir de vengeance.

Au Domine, non sum Dignus.

Helas ! Seigneur, il n'est que trop
 vrai que je ne mérite pas de vous re-
 cevoir ; je m'en suis rendu tout à fait
 indigne par mes péchés : je les dé-
 teste de tout mon cœur, parce qu'ils
 vous déplaisent et qu'ils m'éloignent
 de vous. Une seule de vos paroles
 peut guérir mon âme ; ne l'abandon-
 nez pas, ô mon Dieu ! et ne permet-
 tez pas qu'elle soit jamais séparée de
 vous.

A la Communion du Prêtre.

Si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur
 d'être nourri de votre chair adorable,
 ô mon aimable Jésus ! souffrez au
 moins que je vous reçoive d'esprit et

de cœur, et que je m'unisse à vous par la Foi, par l'Espérance et par la Charité. Je crois en vous, ô mon Dieu ! j'espère en vous et je vous aime de tout mon cœur.

Quand le Prêtre ramasse les particules de l'Hostie.

La moindre partie de vos grâces est infiniment précieuse, ô mon Dieu ! je l'ai dit ; je ne mérite pas d'être assis à votre table comme votre enfant ; mais permettez-moi au moins, de ramasser les miettes qui en tombent, comme la Chananéenne le désirait ; faites que je ne néglige aucune de vos inspirations, puisque cette négligence pourrait vous obliger à m'en priver entièrement.

Pendant les dernières Oraisons.

Très sainte et très adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, qui êtes un seul et vrai Dieu en trois personnes, c'est par vous que nous avons com-

nencé c
ous le
le, et
ous av
ion.

Au
et le V
était
ment
été fa
été fa
était
des h
les t
poin
envo
Il vi
ren
que
pas
ren
vér
tou

vous par l'offense de ce sacrifice, c'est par vous que nous le finissons ; ayez-le pour agréable, et ne nous renvoyez pas sans nous avoir donné votre sainte bénédiction.

articles

Evangile selon St. Jean.

ces est
eu ! je
e assis
nfant ;
de ra-
mbent,
sirait ;
e vos
gence
river

e.

mité,
s un
mes,
om-

Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière était celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il

était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, et qui croient en son nom et qui ne sont pas nés du sang ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. *Et le Verbe a été fait Chair*, et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire telle que celle du fils unique du Père,) étant plein de grâce et de vérité.

Après la Messe.

Divin Sauveur, par qui toutes choses ont été faites, et qui, vous étant fait homme pour l'amour de nous, avez institué cet Auguste Sacrifice, nous vous remercions très humblement de nous avoir fait la grâce d'y assister aujourd'hui. Que tous les Anges et tous les Saints vous en louent à jamais dans le ciel. Pardonnez-moi, ô mon

monde à Dieu, la dissipation où j'ai laissé aller
 de ne l'a mon esprit, et la froideur que j'ai res-
 son pro- sentie en mon cœur dans un temps où
 ont point il devrait être tout occupé de vous,
 uvoir de et tout embrasé d'amour pour vous.
 us ceux Oubliez, Seigneur, mes péchés, pour
 en son lesquels Jésus-Christ votre Fils vient
 sang ni d'être immolé sur cet autel; ne per-
 volonté mettez pas que je sois assez malheu-
 e Verbe reux pour vous offenser davantage;
 e parmi mais faites que, marchant dans les
 re telle voies de la justice, je vous regarde
 Père,) sans cesse comme la règle et la fin
 é. de toutes mes pensées, de toutes mes
 paroles et de toutes mes actions.
 Ainsi soit il.

cho-
 étant
 avez
 nous
 nt de
 r au-
 tous
 mais
 mon

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait, ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps, ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDMENS DE L'ECLISE.

1. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandment.
2. Les Dimanches la Messe ouiras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair de mangeras,
Ni le samedi mêmement.
7. Droits et Dîmes tu prayeras
A l'Eglise fidelement.

FINIS.

TABLE DE MULTIPLICATION.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24
3	6	9	12	15	18	21	24	27	30	33	36
4	8	12	16	20	24	28	32	36	40	44	48
5	10	15	20	25	30	35	40	45	50	55	60
6	12	18	24	30	36	42	48	54	60	66	72
7	14	21	28	35	42	49	56	63	70	77	84
8	16	24	32	40	48	56	64	72	80	88	96
9	18	27	36	45	54	63	72	81	90	99	108
10	20	30	40	50	60	70	80	90	100	110	120
11	22	33	44	55	66	77	88	99	110	121	132
12	24	36	48	60	72	84	96	108	120	132	144

ATION.

0	11	12
0	22	24
	33	36
	44	48
	55	60
	66	72
	77	84
	88	96
	99	108
	10	120
	1	132
	2	144